

Si nous sommes bien sauvés par pure grâce, c'est-à-dire dans un acte gratuit d'amour de Dieu sans aucun mérite de notre part, il nous reste cependant à accepter, à accueillir, à adhérer, à répondre « oui » à ce don, à ce salut, à cette vie nouvelle qui passe par l'unique personne du Christ, le Fils du Père.

En mettant notre foi en Jésus nous obtenons la vie éternelle. En croyant en Lui nous échappons au jugement lié au péché dont nous avons été précisément lavés par notre union au Christ dans le sacrement du baptême.

Si je suis dans un fossé et que l'on me tend la main ou une corde et que je ne la saisis pas, à qui la faute ? Si je me noie et qu'on me lance une bouée de sauvetage mais que je continue, obstinément, de me débattre sans la prendre, à qui la faute ? Si je suis souffrant, malade, et qu'on me propose une opération salutaire mais que je refuse, à qui la faute ? Si je m'égaré dans un désert aride et qu'un passant avisé m'indique la bonne issue mais que j'estime orgueilleusement pouvoir m'en sortir tout seul, à qui la faute ?...

Chacun de ces exemples illustre que Dieu est toujours là pour nous venir en aide mais que nous restons libres de nous faire aider ou de mourir ! Oui, l'alternative n'est autre que la mort spirituelle c'est-à-dire une vie sans Dieu puisque nous l'avons négligé, ignoré, rejeté. Finalement, ce n'est pas Dieu qui nous jugera mais le choix que nous aurons fait de l'évacuer, doucement mais sûrement, de notre vie en menant notre existence sans lui, comme des enfants ingrats et satisfaits d'eux-mêmes. Et il n'est pas difficile de constater que cela existe...

Mais ce n'est pas la volonté de Dieu que l'homme se perde et c'est pourquoi, depuis la mort et la résurrection de son Fils, il charge son Eglise, c'est-à-dire chacun de ses membres, d'être relais de cette Bonne Nouvelle, artisan de l'Evangile, « disciple-missionnaire » pour reprendre une expression moderne. Mais avant d'être témoin encore faut-il vivre de cette grâce de salut, encore faut-il apprécier le trésor dont nous sommes héritiers, encore faut-il remercier et louer le Seigneur pour le don reçu, encore faut-il humblement accueillir le pardon qui fait de nous des êtres renouvelés, disposés à pardonner en retour ! C'est précisément ce que la liturgie nous propose chaque dimanche et tout au long de l'année avec des temps et des fêtes spécifiques.

Pensons-nous pouvoir vivre en chrétien sans être branché, connecté, uni au Christ ? Pensons-nous pouvoir grandir en amitié avec le Christ sans prendre régulièrement, mieux encore quotidiennement, un temps avec Lui dans la prière ? Pensons-nous pouvoir hériter de la vie éternelle sans aller vers le Christ qui est « *le chemin, la vérité et la vie* » ? Nos œuvres seules ne suffisent pas ; elles doivent cependant découler de notre foi. Tôt ou tard, mais mieux vaut tôt que trop tard, nous devons reconnaître Jésus comme le « *Fils unique de Dieu* » et comme la porte d'entrée du Ciel. Est-ce que ce Carême y contribue ?...